

## • Des chauves-souris chez moi ? Par Sophie Declercq, animatrice de l'opération Refuge Chauves-souris

### 1. Ne pas paniquer.

Contrairement à ce que racontent de nombreuses superstitions, les chauves-souris ne s'accrochent pas dans les cheveux, et ne sucent pas le sang (à l'exception de quelques espèces de vampires uniquement présentes en Amérique du Sud). Les chauves-souris européennes sont insectivores et jouent un rôle essentiel dans l'équilibre des chaînes alimentaires sur les moustiques et tout autre insecte. Un individu peut en effet consommer jusqu'à 3000 insectes par nuit.

De plus les chauves-souris ne sont pas des rongeurs : elles ne grignotent pas les câbles ni les matériaux. Elles n'apportent pas non plus de matériaux dans leurs gîtes.

Les groupes de chauves-souris dans le bâti en été correspondent à des petites maternités (ou colonies) : les femelles se rassemblent pour finir leur gestation, mettre bas et élever leur seul petit de l'année.

### 2. Tentez de dénombrer combien de chauves-souris sont présentes.

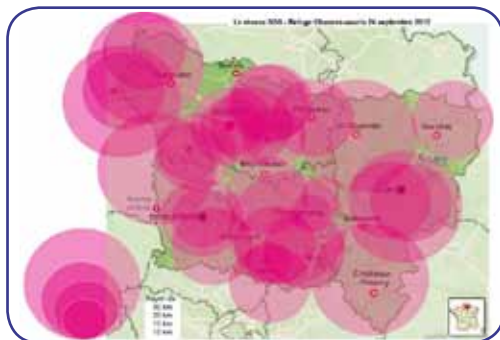
À la tombée de la nuit, postez-vous devant votre maison, puis observez pendant près d'une heure. Si les chauves-souris sont là, elles sortiront chasser les insectes. Là vous pourrez aisément les compter.

### 3. Contactez-nous : 03 62 72 22 59 (taper 3), ou [info.chiro@picardie-nature.org](mailto:info.chiro@picardie-nature.org)

Si la personne n'est pas joignable immédiatement, merci de laisser un message avec vos coordonnées (département, commune et téléphone) et le motif de votre appel. Vous serez systématiquement rappelé dans les meilleurs délais.

## • Où sont les bénévoles actifs pour les chauves-souris en Picardie ? Par Sophie Declercq

Le réseau SOS - Refuge Chauves-souris



Une quarantaine de bénévoles passionnés par les chauves-souris, leur étude et leur protection sont identifiés à ce jour en Picardie pour intervenir dans le cadre des SOS chauves-souris et l'opération Refuge pour les Chauves-souris.

Presque toute la région est couverte. Néanmoins, plus le réseau sera dense plus rapidement on pourra répondre aux sollicitations.

Chaque cercle correspond au secteur pour lequel un bénévole s'est proposé pour intervenir sur son temps personnel (rayon d'action autour de son domicile).

Si vous connaissez l'écologie des chauves-souris et souhaitez contribuer à ces actions, contactez-nous : 03 62 72 22 59 (taper 3) ou [info.chiro@picardie-nature.org](mailto:info.chiro@picardie-nature.org).

## • Chauves-souris picardes Par Sophie Declercq

Mes grands-parents habitant dans l'Oise, je ne fus pas trop dépaycé quand je suis arrivé en Picardie. Pour préparer mon BTS Gestion et Protection de la Nature au lycée agricole de Melle dans les Deux-Sèvres (79), j'ai effectué mon stage à Picardie Nature. Ce stage fut d'une durée de 11 semaines séparé en trois périodes (du 26 juin 2013 au 25 juillet 2013, du 05 août 2013 au 06 septembre 2013, et du 21 au 31 octobre 2013) durant lequel



j'ai étudié les chiroptères, et en particulier les chauves-souris que l'on trouve dans notre bâti.

Ma mission a consisté à réaliser un document support à destination des bénévoles actifs du réseau chauves-souris de Picardie Nature. Il les aidera en effet lors des interventions « SOS chauves-souris » (qui visent à aider les personnes rencontrant des problèmes avec des chauves-souris) et « Refuge pour les chauves-souris » (pour les gens qui veulent accueillir des chiroptères chez eux).

Ce document présente les principales espèces que l'on trouve dans notre bâti, leur mode de vie (régime alimentaire, habitat et territoire de chasse, prédateurs, menaces, cycle annuel, ...), ainsi que des aménagements à faire chez soi (dans la cave, le grenier, le jardin, ...) pour aider ces mammifères volants.



Intervention «SOS Chauves-souris». Photo Declercq S.

Lors de ce stage, j'ai rencontré des gens très accueillants et très sympathiques. J'ai vécu également de bonnes expériences. J'ai assisté à plusieurs interventions « SOS chauves-souris » où j'ai aimé le contact avec les gens.

J'ai aussi participé à une réunion avec les bénévoles, j'ai ainsi apprécié de rencontrer des personnes qui partageaient ma passion pour les animaux sauvages. Et j'ai même assisté à un inventaire des chauves-souris par la méthode de la capture avec une personne possédant la

dérogation, où j'ai adoré voir ces animaux de près qui habituellement sont difficiles à observer.

J'ai aussi eu la chance de participer à l'organisation et de co-animer une soirée et une sortie nature lors de « la Nuit Internationale de la Chauve-souris », et j'ai aimé transmettre mon savoir à d'autres personnes.

Je suis très fier d'avoir réalisé le « Book » qui servira à la sensibilisation du public et surtout à la sauvegarde des chiroptères. Je voudrais également remercier Sophie Declercq de m'avoir pris en stage.

Mais j'ai surtout acquis beaucoup de connaissances sur les chauves-souris et leur comportement. Je peux ainsi, à mon tour, apprendre beaucoup de choses aux gens de mon entourage et essayer d'effacer l'image néfaste que l'on a de ces petits mammifères (vampires, rage, ...) Il ne faut pas oublier que les chauves-souris font partie de notre patrimoine, comme beaucoup d'autres animaux sauvages.

Jérôme Laluc-Korpall

• Quelques documents pour découvrir les chauves-souris  
Par Jean-Baptiste Desbas, chargé d'études faune

Vous trouverez sur le site de Picardie Nature, une sélection de documents utiles aux personnes souhaitant s'initier aux différentes méthodes d'étude des chauves-souris.

En participant aux activités du réseau Chauves-souris de Picardie Nature, vous apprendrez à réaliser des inventaires ultrasonores, prospections, animations ou interventions SOS et Refuge chez les particuliers.



Ces documents ne constituent pas une méthode d'apprentissage. La meilleure façon d'apprendre reste d'accompagner une personne formée sur le terrain. N'hésitez pas à vous faire connaître auprès du réseau Chauves-souris, du matériel peut vous être prêté.